

STARCULFUS

Der Kàiser Carol macht e Rundreis am Rhi.

Er wottig gàrn wisse wels as

die Gegend isch mit em beschte Wi.

Un so kummt er oi in 's Elsass.

Er iwernachtet jedesmol

am e Ort wun e güete Trank isch.

D'Alsate briele « Vive Carol ! »

un rede latinisch un frankisch.

Emol z'owe kummt er uf sinre Reis

an d'Villa Grabunvillare,

stigt dert vu sim Ressle, hungrig un heiss,

bim Actus Starculfus, notare.

Magischer Starculfus isch hoch gflattiert.

Er lachelt faschtgar wie n' e Katz siess,

empfangt der Kaiser e bitzi gscheniert

mit Bucke un Schnurre un Kratzfiess.

STARCULFUS

L'empereur Carol voyage le long du Rhin.

Il aimerait savoir quelle est la place

où pousse le meilleur vin.

Et c'est ainsi qu'il arrive en Alsace.

Il s'arrête chaque soir

en un lieu connu pour ses bons crus.

Les *Alesatione* crient « Vive Carolus ! »

et parlent latin et francique

Un soir il arrive dans le Florival

à la *Villa Grabunvillare* ;

ayant faim et soif, il descend de cheval

et s'invite chez Actus Starculfus, notare.

Maître Starculfus est très flatté.

Il fait la chattemite, sourit mielleusement,

accueille l'empereur un peu gêné

avec force courbettes, ronrons et révérences.

Er fiehrt ne in's Hüs un winkt mit der Hand
un seit : Herr Carolus, ich han e
so Tropfe, dà kummt nit üs fremdem Brand,
dà kummt üs der eigene Wanne.

Der Kàiser versüecht un seit : Nit schlàcht !
E richtiger Wadestibbri !
Ich müess es sage, was ràcht isch isch ràcht,
's geht nix iwer dine Bübbri.

Er trinkt e Glas un no noch e paar,
un bàttet si « Deum laudare ».
No seit er : Eh bien, Magischter Notar,
wie geht's in Grabunvillare ?

Notari Starculfus seit : Es geht schiif.
Mir hàn, mien Ihr wisse, e Meier,
dà hat absolut ke Initiativ ;
denn grad wie n'e Hüehn uf de Eier

Il le fait entrer en faisant un signe de la main
et dit : Seigneur Carolus, j'ai là un nectar,
qui n'est pas du lointain *Brand*,
il vient de notre propre *Wanne*.

L'empereur goûte et s'exclame : Pas mauvais !
Un vrai raidisseur de mollets !
Je dois le dire, ce qui est vrai est vrai,
rien ne vaut ta piquette.

Il boit un verre puis d'autres,
et récite son « *Deum laudare* ».
Puis il dit : Eh bien Maître Notaire
Comment ça va à Grabunvillare ?

Notaire Starculfus dit : Pas trop bien.
Nous avons, sachez-le, un maire
qui ne prend aucune initiative ;
car comme une poule sur ses œufs

so brietelt er sini Ideea üs,
ganz dulcis, kummsch hit nit, kummsch morne,
un kummt er am Owe noch immer nit drüs,
no geht's wider los vu vorne.

Mir Grabunvillarelit finde das
zimlig bitter, latinisch « amara ».
Wie soll Grabbewiller, ohne Spass,
emol wachse un greesser wære ?

Der Kaiser Carolus, noh sinre Art,
trinkt sine Vinum ganz heiter.
Er stricht sich langsam iwer der Bart
un lacht e bitzi, no seit er :

Starculfus, wie's als e mänk mol so geht,
dü bisch an der Richtig grote.
Müesch wisse, ich bin e wenig Prophet
un kan dir d'Züekumft verrote.

il couve ses idées tout en douceur,
si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain,
et le soir n'y comprenant toujours rien
il recommencera le lendemain.

Nous *Grabunvillerois* trouvons cela
bien amer, du latin « amara ».
Sans blague comment *Grabbewiller*
pourra-t-il jamais grandir et prospérer ?

L'empereur Carol, à sa manière,
boit son *Vinum*, tout enjoué.
Il caresse longuement sa barbe,
rit sous cape, puis il dit :

Starculfus, comme il arrive parfois,
tu es tombé sur la bonne personne.
Sache que je suis un peu prophète
et que je peux te prédire l'avenir.

Es kummt in ebbe zwelfhundert Johr
e Meier uf Grabunvillare,
dass alli briele : « Das isch der Woehr !
Per Deum ! Das ist der Wahre! »

Dà hat Phantasii wie spritziger Moscht,
dà gruddelt ganz voll Projekter.
Er knickert nit, frogt nit was e Sach koscht,
vor kenre Üsgab verschreckt er.

Do kumme si üs der ganze Wàlt,
üs Afrik, Italie un Gallie,
mit Kinder un grand'mère, arm un mit Gàld,
aständig Lit und Canallie.

Do kratze d'Gebèi an de Wolke noh,
d'Üsgawe wachse in's carré.
Un làngt dir der Platz nit eso un eso,
kràbs d'Wànd ufe, Grabunvillare !

Il viendra dans environ douze siècles
un maire à *Grabunvillare*,
de sorte qu'ils crieront tous : « Voilà le vrai !
Per Deum ! C'est le vrai ! »

Il est pétillant comme le vin bourru,
imagine plein de projets.
Il ne chicane pas, ne demande pas le prix,
ne rechigne pas à la dépense.

Ils viendront du monde entier,
d'Afrique, d'Italie et de Gaule,
avec enfants, grands-mères, pauvres et riches,
de bonnes gens et des canailles

Les immeubles grattent les nuages,
les dépenses se multiplient au carré.
Et si par ci, par là, tu manques de place,
grimpe le long des murs, *Grabunvillare* !

Un wenn dir d'Hoor gege d'Bàrge stehn,
d'Ambitione sich nit vergulde,
no biss e bitzi uf d'Hinterzahn,
bezahl si mit dine Schulde. -

Was meinsch dü dass dü no Gàld üsgàbsch,
Starculfus, mi güeter Verwalter !
Bisch froh dass dü untrem Carolus làbsch
im finschtere Mittelalter !

Ich kennt noch vil sage, wenn i wott.
Jetzt awer nimm dini Leier
un sing e Loblied im lieue Gott,
un bhalt dü dine Meier !

Et si tes cheveux se hérissent,
si les ambitions ne se réalisent pas,
eh bien en serrant les dents,
paye-les avec tes dettes.

Que crois-tu pouvoir dépenser encore,
Starculfus, mon bon régisseur !
Sois donc content de vivre sous *Carolus*
en ce sombre Moyen-âge !

Je pourrais t'en dire bien davantage,
si je voulais, mais prends ta lyre,
chante à Dieu une louange
et garde-le ton maire !

Tr. R. Ledermann